

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



SYMPHONIE HÉROÏQUE

Orchestre Ostinato
Pierre Fouchenneret, Ida Derbesse, violons
Julien Leroy, direction

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2025, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Jean-Baptiste Davaux

(1742–1822)

Symphonie concertante en sol pour deux violons principaux, mêlée d'airs patriotiques
(1794)

Ludwig Van Beethoven

(1770–1827)

Symphonie n°3 en mi bémol majeur Eroica opus 55
(1805)

Durée: 1h20 min.

DISTRIBUTION

Pierre Fouchenneret,
Ida Derbesse,
violons

Orchestre Ostinato

Julien Leroy,
direction



Jacques-Louis David, *Léonidas aux Thermopyles* (détail), 1814, Paris, musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Thierry Ollivier

NOTE MUSICALE

Symphonie héroïque

Hier moins encore qu'aujourd'hui, la musique n'échappait aux convulsions de l'Histoire, aux débats philosophiques et politiques, aux enjeux de propagande et de récupération.

Avec le recul, exhumer les partitions qui n'ont pas transcendé le contexte temporel et social dans lequel elles sont nées, et les comparer à celles qui, au contraire, ont entraîné de profondes évolutions de l'art musical dans son ensemble, est à la fois passionnant et réconfortant. L'exercice paraît en effet prouver que l'aspiration au génie, comme capacité à se libérer de la contingence et de la finitude, quête suprême des artistes romantiques, n'était pas dénuée de sens.

Ce n'est ainsi pas faire injure à Jean-Baptiste « Citoyen » Davaux (1742–1822) que d'admettre que sa musique, qui rencontra un succès amplement mérité de son temps, ne bouleversa pas non plus ce dernier. Mais on ne boudera certainement pas son plaisir, en découvrant son *Concerto à deux violons* « mêlé d'airs patriotiques », dont la grâce, l'élan joyeux, évoquent bien davantage les préciosités de l'Ancien Régime, jusque dans les variations sur *La Marseillaise*, *La Carmagnole* ou *Ca ira*, que les atrocités de la Terreur, sous laquelle il fut pourtant composé !

Né à La Côte Saint-André, comme Berlioz quelques soixante ans plus tard, Davaux grandit dans une famille bourgeoise et cultivée, « monta » à Paris à vingt-cinq ans, y

connut un succès comme violoniste et compositeur qui ne fut pas entamé par la Révolution, servit celle-ci comme fonctionnaire, puis l'Empire, après lequel il se retira paisiblement dans sa campagne pour y finir ses jours, presque octogénaire.

S'il est, en revanche, une œuvre qui incarne pour la musique d'orchestre occidentale un basculement irréversible, c'est bien la *Symphonie n°3* « *Eroica* », composée entre 1802 et 1804 par Ludwig Van Beethoven (1770–1827), et dont la présentation publique le 7 avril 1805 au Theater an der Wien de Vienne (après son exécution privée au palais du Prince Lobkowitz, le grand mécène du compositeur) suscita des disputes passionnées entre ceux criant au génie ou à l'imposture, voire à la folie.

Le plus anecdotique demeure, au fond, le débat sur la dédicace, qui ancre l'œuvre dans les détours de l'Histoire.

Durant la composition, Beethoven intitule la symphonie *Bonaparte*, témoignage d'admiration à l'égard du Premier Consul, dans lequel il voit la synthèse des idéaux de la Révolution Française et d'un rétablissement de l'ordre public. Toutefois, après la proclamation de l'Empire, le 18 mai 1804, il rature rageusement cette dédicace (les manuscrits en portent la trace), l'œuvre se voyant dédiée « à la mémoire d'un grand homme » et prenant dans l'édition de 1806 le sous-titre de *Symphonie Héroïque*.

La fibre épique de l'œuvre est

indéniable, que ce soit dans la majesté du premier mouvement, la célebrissime *Marche Funèbre* du deuxième, qui résonne comme un hommage fraternel et bouleversant d'humanité aux combattants tombés au fil de toutes les guerres passées et à venir, quel que soit le drapeau sous lequel ils ont trouvé la mort, les accents martiaux du scherzo, et la chevauché éperdue et triomphale qui semble emporter le finale.

Loin s'en faut, cependant, que cette puissance imagée, dont les compositeurs de poèmes symphoniques se souviendront encore un siècle plus tard, suffise à résumer le choc produit par cette quasi-heure de musique (si l'on donne toutes les reprises), les symphonies classiques de Haydn et Mozart ne dépassant généralement pas la longueur de son premier mouvement ! Car s'il conserve la structure en quatre parties de ses prédécesseurs, Beethoven mène ce cadre au bord de la dislocation, osant des développements d'une ambition conceptuelle inouïe, tant dans les motifs fugués que dans les stupéfiantes variations conclusives, tout en entamant ce resserrement du matériau mélodique vers la cellule rythmique, qui sera la marque de ses pièces de maturité. Avec la *Symphonie Héroïque*, ce n'est pas seulement l'Histoire qui nous parle et le romantisme qui naît ; c'est la musique pure qui conquiert des territoires de l'esprit dont les contemporains n'avaient pas idée.

NOTES BIOGRAPHIQUES

En lien avec l'exposition «Jacques-Louis David»

Du 15 octobre 2025 au 26 janvier 2026,

Hall Napoléon

Au programme du cycle

Une révolution en musique!

Jacques-Louis David, *Le Serment des Horaces*, 1784. Paris, musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado



Julien Leroy © Phuong NGuyen

Julien Leroy, direction

Remarqué par Pierre Boulez et distingué par l'ADAMI en 2014 avec un Premier Prix « Talent Chef d'Orchestre », Julien Leroy est l'un des chefs français les plus prometteurs de la nouvelle génération. Cette récompense salue un parcours que jalonnent non seulement un poste de chef assistant de l'Ensemble Inter-Contemporain de 2012 à 2015, d'abord auprès de Susanna Mälkki, puis de Matthias Pintscher, mais aussi des débuts avec nombre de phalanges internationales: l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, l'Orchestre National de Belgique... En France, il est invité à diriger l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National de Lille, de Metz, des Pays de la Loire, d'Auvergne...

Artiste reconnu dans la création contemporaine, il est chef principal de l'ensemble United instruments of Lucilin (Luxembourg) depuis 2018, Directeur Musical du Paris Percussion Group (2014), et invité régulier de L'EIC, Klangforum Wien, Birmingham Comtempory Music Group, Lemanic ensemble, et Slee Sinfonietta de Buffalo. Chef associé de l'Académie du Festival de Lucerne de 2012 à 2015, il collabore alors avec Sir Simon Rattle, Peter Eötvös, David Robertson et dirige un programme hommage à Pierre Boulez dans la Salle des concerts du KKL en Aout 2015. Il collabore dès lors étroitement avec l'Opéra Comique avec la tournée européenne de *Kein Licht, «thinkspiel»* de Philippe Manoury en 2017, *La Dame Blanche* de Boieldieu en 2020 et *La Périchole* d'Offenbach en 2022. Ses enregistrements comprennent notamment un portrait de Thierry Escaich à la Maison de Radio France, le *Concerto pour piano* de Gilbert Amy avec Jean Francois Heisser, et la sortie prochaine d'un DVD de *La Périchole* dans la mise en scène de Valérie Lesort à l'Opéra Comique. Violoniste de formation, Julien Leroy s'initie à la direction d'orchestre au sein de la S. Celibidache Stiftung München auprès de Konrad von Abel. Il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris et se perfectionne lors de Master classes dirigées par Valery Gergiev, Kurt Masur, Jorma Panula et Daniel Harding. En 2009, il est lauréat du Young Artists Conducting Program du Centre National des Arts d'Ottawa et rejoint l'Académie du Festival de Verbier auprès de Kurt Masur. La même année, il est distingué par l'Honorable Mention Award du XV^e Concours international de direction d'orchestre de Tokyo. Julien Leroy consacre également une part importante de son activité à la pédagogie. Il est nommé professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz en 2010 et s'engage en faveur du dispositif DÉMOS porté par la Philharmonie de Paris.



Pierre Fouchenneret © Thibault de Puyfontaine

Pierre Fouchenneret, violon

Pierre Fouchenneret est un violoniste niçois aussi engagé dans le répertoire soliste et de chambre. Il est reconnu pour son audace et sa vision du répertoire, et on a pu l'entendre notamment avec des orchestres tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le Philharmonique de Strasbourg ou encore l'Orchestre symphonique de la Radio-télévision Irlandaise...

Dans la continuité de ces collaborations, Pierre partage la direction artistique de l'orchestre Ostinato qui soutient l'émergence par l'insertion professionnelle de jeunes talents issus des meilleurs conservatoires. Cette expérience plurielle et exigeante trouve un écho dans ses activités d'enseignant à la Haute Ecole de Musique Genève-Neuchâtel, où il occupe actuellement un poste de professeur de violon.

Ce sont des rencontres marquantes qui conduisent naturellement Pierre à la pédagogie.

Enfant prodige, Pierre Fouchenneret commence ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Nice dans la classe de Alain Babouchian et les termine à 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en musique de chambre et en violon dans les classes de Daria Hovora et Olivier Charlier, dont il deviendra l'assistant.

Au sortir de ses études, de nombreuses distinctions engagent immédiatement Pierre vers une intense activité de concertiste.

Invité sur les scènes du monde entier, l'« archet hors norme » (*Le Figaro*) de Pierre Fouchenneret est rapidement amené à jouer avec des musiciens d'exception avec qui se tissent des projets pharaoniques.

Il fonde le quatuor Strada avec qui il partage de nombreuses entreprises par lesquelles naissent des intégrales: celle de la musique de Brahms en douze albums (BRecords), celle des sonates pour piano et violon de Beethoven (A parte), celle de la musique de Robert Schumann (BRecords), comprenant elle aussi le *Concerto pour violon*, et celle de la musique de chambre de Gabriel Fauré (A parte) ainsi que du rare *Concerto pour violon* qu'il interprète avec l'orchestre symphonique de la radio-télévision irlandaise, à paraître chez Naxos.



Ida Derbesse © Photomorty

Ida Derbesse, violon

Immergeée dans la musique depuis son plus jeune âge, Ida Derbesse grandit dans une famille de musiciens. Très tôt, elle développe une affinité profonde pour le quatuor à cordes, formation qui est aujourd'hui le cœur de son engagement artistique avec le Quatuor Magenta qu'elle fonde en 2021.

Elle explore ce répertoire avec passion depuis l'adolescence, guidée et inspirée par ses mentors, eux-mêmes quartettistes de renom.

En parallèle, elle se produit régulièrement en tant que soliste, notamment avec l'Orchestre Colonne ou l'ensemble Via Luce, et est lauréate de plusieurs concours internationaux, dont le Concours de la SSPM en Suisse et le Johannes Brahms Wettbewerb en Autriche.

Son activité chambriste l'amène à jouer dans des festivals et salles

prestigieuses tels que le Wigmore Hall à Londres, la Salle Cortot, le Festival de la Chaise-Dieu, le Gaïa Festival et les Schubertiades de Neuchâtel en Suisse, ou encore Muzyczna Korzkiew en Pologne. Invitée comme violon solo et co-solistes dans divers orchestres en France et à l'étranger, elle participe également à de nombreuses tournées et projets symphoniques, notamment en 2019 à la Nouvelle

Académie de l'Orchestre de Paris.

Formée à la Haute École de Musique de Genève, à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle y obtient ses diplômes avec distinction.

Aujourd'hui, Ida mène une carrière riche, nourrie d'exigence, de curiosité et d'un profond amour du collectif.

Orchestre Ostinato

Fondé en 1997 sous le patronage de Manuel Rosenthal, l'Orchestre Ostinato soutient l'émergence par l'insertion professionnelle de jeunes talents et apporte à ses 70 instrumentistes âgés de 18 à 25 ans, une formation spécifique au métier de musicien d'orchestre.

Orchestre tremplin, il place ses musiciens, élèves des meilleurs conservatoires, au plus près des conditions professionnelles, leur offrant l'accès à l'excellence, en France, en Europe et à l'étranger.

Ostinato donne entre 20 et 30 concerts par an dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Paris, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre du Châtelet, l'Auditorium du Louvre, aussi bien que sur le territoire d'Île-de-France.

Il développe des partenariats artistiques notamment avec l'Académie de l'Opéra National de Paris. L'année 2023 a marqué la naissance d'une nouvelle direction artistique collective constituée de cinq personnalités reconnues: Jean-François Heisser, pianiste et chef d'orchestre ; Chloé Dufresne, cheffe d'orchestre ; Julien Leroy, chef d'orchestre ; Anne Gastinel, violoncelliste ; Pierre Fouchenneret, violoniste.

Ostinato remercie sa mécène principale, Aline Foriel-Destezet, ainsi que ses partenaires publics (Région Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, Caisse des Dépôts) et privés (Fondation Safran, groupe Findis, Fondation Singer-Polignac, Fonds Francia Kurkdjian, Fonds K, OCPI RAISE Immobilier et l'ensemble de nos mécènes particuliers). L'Orchestre est également membre fondateur d'ARVIVA – Arts vivants, Arts durables.

PROCHAINEMENT

*EN LIEN AVEC L'EXPOSITION
« JACQUES-LOUIS DAVID »*

UNE RÉVOLUTION EN MUSIQUE!

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2025
À 18 H 30

La musique au temps de David: chanter la Patrie et l'Empereur

Conférence
Par Maryvonne de Saint-Pulgent

À 20 H ***SYMPHONIES REVOLUTIONNAIRES***

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, *direction*

Christoph W. von Gluck
François-Joseph Gossec
François Devienne
Etienne Nicolas Méhul

*EN LIEN AVEC L'EXPOSITION
« DESSINS DES CARRACHE »*

MERCREDI 7 JANVIER 2026
À 20 H

UN PALAIS A ROME

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé, *direction*

Luca Marenzio
Girolamo Frescobaldi
Tiburtio Massaino
Luigi Rossi
Giacomo Carissimi

RÉCITAL EXCEPTIONNEL

VENDREDI 13 FÉVRIER 2026
À 20 H

UNIVERS PARALLELES

Pierre-Laurent Aimard, *piano*

Hugues Dufourt
Mauro Lanza
Georg Friedrich Haas
Cristobal Halffter
Philippe Manoury
Bruno Mantovani
Gérard Pesson
Wolfgang Rihm
György Kurtág

La communication des concerts bénéficie du soutien de
Télérama et France Musique.



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



Couverture :
Jacques-Louis David, *Portrait du général Bonaparte (1796-1821) inachevé, 1797-1798*,
musée du Louvre © 2016, GrandPalaisRmn
(musée du Louvre) / Franck Raux